SJB SELECTION

CRITIQUE · JAZZ

GoGo Penguin : le son d’un jazz qui apprend une nouvelle langue

SJB SELECTION · OCTOBRE 2026

Il y a chez GoGo Penguin quelque chose d’immédiatement reconnaissable : la netteté de leur son. Piano, contrebasse et batterie occupent chacun leur propre espace avec une précision presque architecturale. Rien ne semble accidentel, rien n’est flouté pour l’effet. Pourtant, cette clarté ne doit pas être confondue avec de la simplicité. Sous la surface polie se cache une musique d’une remarquable complexité rythmique et structurelle.

Depuis plus de dix ans, le trio de Manchester s’interroge sur ce que peut être un trio de jazz contemporain. Leur vocabulaire réunit jazz, minimalisme classique et culture électronique, mais le résultat échappe de plus en plus à ces catégories. Leur propre description insiste précisément sur cette rencontre entre jazz, classique et électronique, tandis que leurs travaux récents ont encore élargi la palette avec des synthétiseurs modulaires, la basse électrique et une dimension électronique plus affirmée.

Ce qui rend GoGo Penguin important, cependant, ce n’est pas seulement la combinaison de genres différents. Beaucoup de musiciens associent jazz et électronique. Leur apport le plus marquant est rythmique : ils ont contribué à redessiner le langage avec lequel un trio de jazz acoustique peut penser.

La batterie semble souvent suivre la logique des beats programmés sans renoncer à la présence physique d’un batteur humain. La basse n’est pas un simple fondement harmonique mais une partie de la mécanique rythmique, tandis que le piano de Chris Illingworth évolue souvent entre mélodie, pulsation et motif. Il en résulte une musique où les instruments ressemblent moins à un soliste et ses accompagnateurs qu’aux pièces imbriquées d’un même organisme.

Et c'est là que réside l'un des aspects les plus mal compris de leur musique : le minimalisme.

Chez GoGo Penguin, le minimalisme n'est pas une simple répétition. C'est un minimalisme avancé, dans lequel une cellule musicale apparemment simple est sans cesse transformée par le rythme, la dynamique, l'articulation, les décalages et l'interaction. Au lieu d'entendre une phrase se répéter à l'identique, on l'entend changer de sens parce que tout bouge autour d'elle.

C'est un minimalisme d'après la musique électronique, d'après le jazz contemporain, d'après des décennies d'expérimentation rythmique. Il conserve le pouvoir hypnotique de la répétition tout en refusant de rester confortablement dans les structures répétitives auxquelles nous sommes habitués.

Murmuration : le mouvement dans la répétition

Peu de morceaux illustrent mieux cette idée que *Murmuration*, extrait de l'album *v2.0* de 2014. L'enregistrement original réunit Chris Illingworth au piano, Nick Blacka à la contrebasse et le batteur d'origine Rob Turner ; il est sorti chez Gondwana Records le 17 mars 2014.

Le titre lui-même offre une métaphore utile pour la musique. À l'écoute de *Murmuration*, la fascination ne naît pas du récit jazz classique fait de thème, de solos et de retour, mais du mouvement à l'intérieur de la structure.

Le piano expose une idée qui paraît d'abord presque transparente. Puis la perception commence à glisser. Basse, batterie et piano modifient sans cesse le poids et la direction de la musique. Un motif peut rester reconnaissable, mais son rapport à la pulsation change. Ce qui semblait stable paraît soudain suspendu ; ce qui semblait répétitif commence à révéler un mouvement intérieur.

C'est là que la netteté du son de GoGo Penguin devient essentielle plutôt que simplement esthétique. Chaque détail rythmique doit être entendu. L'espace devient partie intégrante de la composition. La précision crée la tension.

Murmuration annonce aussi ce qui allait devenir central dans l'identité du trio : un ensemble acoustique capable de générer la sensation et la propulsion de la musique électronique sans sacrifier le toucher, la dynamique et l'interaction humaine. Le résultat n'est ni du jazz conventionnel ni une imitation acoustique de l'électronique. Il occupe le territoire entre les deux.

Cette approche était déjà significative à l'époque de *v2.0*. L'album a ensuite été sélectionné pour le Mercury Prize 2014, attirant l'attention internationale sur le style singulier du trio.

Au-delà de la formule

Plus de dix ans plus tard, ce qui est intéressant, c'est que GoGo Penguin ne s'est pas contenté de reproduire cette formule.

Leur album de 2025, *Necessary Fictions*, paru chez XXIM Records, va plus loin dans l'électronique, les synthétiseurs modulaires et la basse électrique prenant une place plus importante dans le son du groupe. Les critiques de l'époque ont également souligné l'importance constante de leur langage rythmique : *Necessary Fictions* a été décrit comme un parcours fait de figures de piano arpégées, d'une batterie nettement dessinée et d'une basse fluide, sans perdre le caractère cinématographique du groupe.

Cette évolution compte, car elle montre que GoGo Penguin ne cherche pas à défendre un son à succès. Ce qui l'intéresse, c'est d'en élargir la grammaire.

Et c'est peut-être la meilleure façon de les comprendre.

Ils n'ont pas réinventé le jazz en abandonnant son passé. Ils ont redessiné une partie de son vocabulaire contemporain, en réunissant dans la même pièce la logique des breakbeats, la production électronique, le minimalisme et le jeu acoustique collectif. Leur musique peut être immédiatement accessible, parfois de façon presque trompeuse, mais sous cette surface, tout se déplace.

Murmuration reste l'une des démonstrations les plus claires de cette idée : une musique qui paraît répétitive jusqu'à ce qu'on l'écoute vraiment, et qui révèle alors que presque rien ne se répète tout à fait de la même manière.

C'est peut-être finalement la qualité la plus singulière de GoGo Penguin. Leur son est net, mais jamais stérile ; minimaliste, mais jamais statique ; rythmiquement précis, mais indéniablement humain.

Ils ne jouent pas simplement du jazz avec un son moderne.

> ***Ils font penser le jazz dans un autre rythme.***

Écouter sur New Jazz Discovery: https://open.spotify.com/playlist/2YQJYaNSzEzGpEW4D673Bk
Une critique de SJB SELECTION: https://sjbselection.com/fr/reviews/gogo-penguin.html
Listen first. Select second. · sjbselection@gmail.com